

à moi, je suis résolu à ne pas avoir à rendre compte à Dieu d'une tâche aussi lourde que celle de gouverner les musulmans; choisissez donc pour calife qui vous conviendra.

Merwan.
684.

Cependant, au lieu d'Abdallah et d'un descendant d'Ali, ce fut Merwan, gouverneur de Médine, de la famille des Ommiades, qui fut proclamé. Abdallah, dont la domination s'étendait sur l'Arabie, sur une partie de la Perse et de l'Égypte, voulut soutenir son titre par les armes, et marcha sur Damas, en déclarant une guerre à mort aux Ommiades. Le désespoir réunit tous les partisans de cette famille, et une guerre civile des plus sanglantes se ranima.

Merwan s'écriait : *Hélas ! fallait-il qu'un vieillard comme moi, un squelette vivant, coûtât tant de sang aux vaillants musulmans !* Il n'en dirigea pas moins les forces de la Syrie contre celles de l'Hedjaz, de l'Égypte et de l'Irak. Tant que dura la division, les habitants du Khorassan reconnurent pour protecteur Salem, fils de Zidjad, si bien vu dans le pays que vingt mille enfants furent appelés de son nom. Une partie de ceux qui tenaient pour Ali embrassèrent la cause d'Abdallah; d'autres firent révolter Koufa pour venger cet Hussein, qu'ils avaient lâchement abandonné, et proclamèrent Mahomet, cousin de celui qui avait péri; mais, comme il se trouvait prisonnier à la cour d'Abdallah, ils confièrent l'armée à Soliman, fils de Sord, et, au nombre de seize mille qui prirent le titre de pénitents, ils marchèrent sur Damas.

Leur valeur fanatique ne put les sauver; ils furent mis en déroute, et, leur chef ayant été tué, ils rentrèrent en Perse, où ils se donnèrent pour général Mokthar, qui, commandant au nom de Mahomet prisonnier, se soutint par les superstitions et des atrocités. Il se vantait d'avoir tué cinquante mille partisans des Ommiades, sans compter ceux qui étaient tombés dans les combats, et faisait porter devant son armée une sorte de trône, gage de victoire pour les siens, comme l'arche d'alliance pour les Israélites. Lorsque les soldats en approchaient, ils s'écriaient : *Seigneur, accorde-nous de vivre longtemps dans l'obéissance qui t'est due; secours-nous, ne nous oublie pas, mais prends-nous sous ta protection.*

686.

Les deux califes de la Mecque et de Damas se réunirent contre Mokthar, qui, défait dans la plaine de Kerbéla par Mossaïb, frère d'Abdallah, tomba dans les mains de l'ennemi, et fut tué sans pitié avec ses partisans.

Les Perses se résignèrent à subir le joug d'Abdallah, auquel

le ci
tami
Omn
Me
qui a
que
avait
le pé
agrar
dans
jadis
qu'il
térieu
Alc
l'Irak
des a
Husse
celle d
de Mo
à déu

Apr
tions
l'Arab
tre la
et des
Ab
mais i
toyab
gouve
son en
rois d
turban
torren
liait s
les sup
selon
de sen
enjoin
Une
vrer le
s'être